

Elie le Tishbit

Le Jabbok est un petit cours d'eau qui traverse le pays de Gad, descend des montagnes et se jette dans le Jourdain. Au nord du Jabbok, il y a une bourgade appelée Tishbi. Le pays de Galaad est à l'orient du Jourdain et de nombreux Gadittes sont des guerriers marcheurs, des voyageurs. Ils ne rentrent pas toujours chez eux le soir, parce qu'ils passent le Jourdain et se rendent chez leurs amis. Parfois on les prend pour des vagabonds. Souvent, ils portent une toile et s'installent le soir venu sous cette toile.

Parmi eux, il en est un souvent seul, qui parcourt le pays. Il a toujours sur lui un manteau de poils et porte un bâton pour la marche. Un jour qu'il avait traversé le Jourdain depuis plusieurs heures, il vit une ville nouvelle. Autour d'elle il y avait des murs. Alors il s'approcha et vit en effet que ces murs étaient neufs et que les portes de la ville venaient juste d'être posés. Il entreprit d'en faire le tour et, en même temps il écoutait, car des bruits sortaient de la ville. Par une porte entrouverte, il vit qu'il y avait une fête à l'intérieur et qu'on portait une statue en dansant. Il ne dit rien et continua de faire le tour. A un moment, il aperçut une tombe sur laquelle il était marqué : « Abiram, fils de Hiel ». Sans s'arrêter il poursuivit son chemin et vit une autre tombe, plus petite, sur laquelle il était marqué : « Ségub, fils de Hiel ». Alors l'homme comprit que Jéricho était rebâtie, et que la malédiction prononcée par Josué s'était accomplie, il garda cela dans son cœur et s'éloigna....

Les gens qui le voyaient n'osaient pas s'approcher, il avait en lui quelque chose de particulier. Et puis, il était comme un vagabond.

De retour à Tishbi, car il demeurait là, il lut les rouleaux des Ecritures. Puis il réfléchit...et décida de marcher dans la solitude en direction des montagnes. Il marcha tout un jour et, le soleil allait disparaître sur l'horizon, lorsqu'il s'assoupit. La nuit était noire et, on ne sait pourquoi, il fut réveillé par un bruit de pas. Etrange en pleine nuit...un homme et son âne venaient de passer à quelques pas de lui. Alors, curieux, il le suivit de loin, mais dans le noir, d'un coup il ne le vit plus. Il ne pouvait dormir, il était intrigué...Puis, sans bruit, l'homme repassa avec son âne et descendit le chemin rocailleux. Quel mystère en pleine nuit... Alors, il se mit à scruter la montagne dans le noir, mais ne vit rien. Déçu, il se cacha et se mit à réfléchir.

Un très léger bruit de voix parvint à ses oreilles, alors doucement, dans la nuit noire, il s'orienta en direction du bruit et finit par trouver l'entrée d'une grotte, un trou d'homme quoi...Doucement, en rampant sur plusieurs mètres, il s'enfonça et, après avoir levé les yeux au dessus d'une roche, il vit en contre bas, éclairés par une lampe à huile, 50 hommes habillés en blanc. Les uns criaient à l'Eternel, d'autres étaient tournés vers la paroi de la grotte et priaient en se balançant, d'autres élevaient les bras en pleurant...Alors, l'homme de Tishbi sortit aussi vite qu'il pouvait et respira l'air noir de la région. Jamais il n'avait vu cela. De retour à Thischbé, il lut les Ecritures et réfléchit....Puis, il comprit quelque chose et le garda pour lui.

Un matin, il prit son manteau, son bâton et partit en direction du Jourdain. Une fois la rivière passée, les gens disaient : « c'est le Tishbit », car on savait qu'il était de Tishbi, mais il faisait peur...un vagabond bizarre.

Le Tishbit suivait son chemin, lui seul savait où il allait et cette fois il s'approchait de la capitale, une ville bruyante et sale. Dans les faubourgs de la capitale on disait de lui : « encore un vagabond, nous n'avons pas besoin de lui ici, que vient-il faire ? ». Mais l'homme ne s'arrêtait pas, il traversa les ruelles commerçantes en se dirigeant au centre de la ville et là, il vit le palais du roi. On ne sait comment, ni pourquoi, mais il franchit la porte sans que les gardes ne l'arrêtent, il monta l'escalier et vit venir un homme vers lui. Le Tishbit ne dit rien, mais il reconnut l'homme à l'âne qui était monté à la grotte, le fixant du regard il le fit reculer et continua de monter les marches. Il venait de comprendre quelque chose, mais le gardait pour lui...

Après un parcours étonnant à travers le palais, étonnant car personne ne l'arrêtait, il vit le roi sur son trône et se planta devant lui, droit comme un I. Le roi, éberlué, lui dit : « qui es-tu ? Que veux-tu ? ». Mais rien, pas de réponse, un silence incroyable dans ce palais d'ordinaire si bruyant. Les deux hommes s'observaient, le roi admirablement habillé et le Tishbit en sandalettes, poussiéreux, mais dont les yeux inquiétaient le roi. Au bout d'un moment, le Tishbit fixa le roi du regard, au point qu'il n'osait plus bouger, puis il dit :

« L'Eternel est vivant, l'Elohim d'Israël, dont je suis le serviteur ! Il n'y aura ces années-ci, ni rosée, ni pluie, sinon à ma parole ! » 1 Rois 17/1

Puis le Tishbit tourna les talons et, sans saluer le roi, et partit.

Dans les rues de Samarie, ceux qui l'avaient vu venir disaient : « tu as vu, ce Tishbit est entré dans le palais et il en est sorti vivant, le voilà qui repart ! ».

Elie, le Tishbit traversa le Jourdain, il marchait vite en direction des montagnes, puis on ne le vit plus. Les gens se disaient : « le Tishbit a disparu, il est peut-être mort...après tout, tant mieux car il nous faisait peur. »

Le roi, lui, était furieux, et encore plus la reine Jézabel qui le fit chercher en Israël et à l'étranger, sans jamais le trouver.

Les années passaient et il ne pleuvait plus, comme si la parole de l'homme avait eu de l'effet. Quel mauvais homme qui privait ainsi les femmes et les enfants du minimum : l'eau et la nourriture. Pourquoi faisait-il cela ? Etait-ce un magicien ? N'y avait-il pas en Israël 400 magiciens de Baal, capables de produire la pluie ?

Aucune explication, rien, il n'avait rien expliqué au roi. Pure méchanceté, le roi ne savait que penser, il cherchait de l'eau pour ses chevaux. Mais Jézabel avait compris qu'Elie s'attaquait à ses dieux et à ses prophètes. C'est elle qui avait fait tuer les prophètes de l'Elohim d'Israël, ce qu'elle ignorait, c'est qu'Abdias, le serviteur du roi Achab, en avait caché 100 par groupe de 50 dans 2 grottes.

Elie avait compris que la prophétie de Josué sur Jéricho s'était accomplie, que celui qui rebâtirait cette ville le ferait au prix de son fils aîné pour les murs et au prix de son fils cadet pour les portes.

Elie avait vu les prophètes d'Elohim humiliés dans la grotte.

Elie avait compris que le peuple d'Elohim était devenu comme le peuple de Canaan, en horreur à l'Eternel à cause des abominations de son comportement. Alors, Elie le Tishbit décida d'assécher Israël pour qu'Elohim puisse parler à son cœur....

Chaque jour Elie descendait au torrent de Kérith pour y boire. Les corbeaux, ces oiseaux dont on dit qu'ils portent malheur, posaient matin et soir ce qu'ils avaient pris ici ou là dans les maisons d'Israël. Mais chaque jour, Elie priait et relisait le rouleau de Moïse dans lequel il était écrit :

« Pour n'avoir pas, au milieu de l'abondance de toute chose, servi l'Eternel ton Elohim, tu le serviras au

milieu de la faim, de la soif et de la disette de toute chose... » Deut 28/47

L'eau du torrent baissait chaque jour et c'était pour Elie la preuve qu'Elohim avait décidé d'ébranler son peuple pour pouvoir lui parler.

En bas, dans les villages, le peuple regardait le ciel et s'inquiétait. Car les plantations ne prenaient plus. Pourtant ils n'avaient pas l'impression de mériter cela. Ils aimaient leurs enfants, leurs amis, leurs voisins et le roi. Ils payaient leurs impôts. Que se passait-il donc ?

C'est vrai, ces temps-ci il n'y avait plus de prophètes, mais ce n'était pas à cause du peuple. Dieu ne parlait plus, qu'y pouvaient-ils ? C'est lui qui décide, après tout, de parler ou se taire.

En attendant, il se créait ici ou là des groupes d'hommes et de femmes qui apportaient l'aide aux plus démunis. On trouvait souvent quelqu'un qui aidait, on parlait de solidarité et d'entre-aide, mais on ne comprenait pas pourquoi le ciel était fermé. Personne n'avait de souvenir d'une chose pareille, les plus âgés ne savaient rien, ils n'avaient jamais lu les Ecritures, d'autant qu'ils avaient préféré reconstruire Jéricho pour plaire au roi. Les jeunes ignoraient tout.

3,5 ans plus tard, certains virent le Tishbit passer dans la campagne. Il venait du nord disait-on, de la ville de Jézabel, ou en tout cas pas loin. On parlait de Sarepta qui appartenait au roi de Sidon, le père de Jézabel. Quel culot, disait-on, il s'est caché dans le pays du père de la reine, il paraît qu'une femme l'a aidé...

Elie marchait en direction de Samarie lorsqu'il croisa Abdias, l'homme à l'âne, qui envoyé par le roi, cherchait du fourrage pour les chevaux royaux. Elie lui dit : « Je veux voir le roi ! ». Mais Abdias eu peur et répondit : « Ne sais tu pas que j'ai caché 100 prophètes....il me tuera ».

Rien n'y fit, Elie entra à Samarie....la rumeur l'avait précédé et chacun s'était caché dans sa maison en se disant : « que va-t-il arriver ? ». Les étales du marché étaient presque vides, la volaille n'existait plus, les visages des quelques vagabonds restés dehors étaient vides, le regard éteint.

Elie gravit les escaliers du palais et parvint jusqu'au roi. Le roi était pâle, amorphe, il rentrait bredouille d'avoir cherché du fourrage pour ses chevaux, triste et inquiet pour son peuple qu'il « aimait » disait-il !

Elie le fixa des yeux et, après un moment lui donna cet ordre : « Rassemble tout le peuple ! ». Et c'est ainsi que le Tishbit fit connaître Elohim, en humiliant les prophètes de Baal aux yeux de tout le peuple et en montrant la force d'Elohim. Les dieux de bois et de pierre ne firent rien pour défendre les prêtres de Jézabel.

Lorsqu'il vit la reine furieuse, parce qu'il n'avait pas laissé un seul prophète de baal vivant, il comprit qu'elle voulait le mettre à mort et se sauva. Elie, fatigué, épuisé fut consolé par Elohim lui-même dans un lieu tenu secret, au cœur de la montagne.

La pluie était revenue, Elohim avait parlé à sa façon et Elie sentait que ses jours étaient comptés, car il avait reçu d'Elohim que lui, le Tishbit, n'aurait pas la même vie que les autres hommes et qu'Elohim lui demanderait encore de combattre, mais beaucoup plus tard.....à la fin des temps, juste avant le retour du Seigneur, le messie d'Israël, Yeshoua HaMashiah, le fils d'Elohim. Mais en attendant, il devait finir de préparer son ami Elisée, pour prendre sa succession.